

# *Le Christ au Monde*

REVUE INTERNATIONALE D'EXPERIENCES APOSTOLIQUES

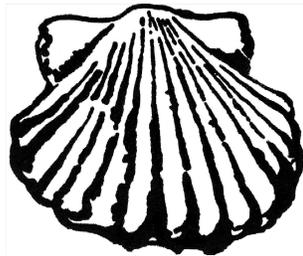
Vol. VII – N° 2

## Les “ Cursillos de Cristiandad ”

instrument magnifique

de renouvellement chrétien et de conquête apostolique

S.E. Mgr JUAN HERVAS



Rome – 1962

## **UNE SOURCE DE RÉFÉRENCE POUR LE MC**

Le MC a longtemps été privé, en français,  
de textes fondateurs  
puisque toute la littérature originelle  
a été publiée en espagnol.  
Il y a peu de choses, à part les IFMC,  
qui ont été traduites.

Aussi, le MCFC croit-il rendre service  
au Mouvement Francophone  
en reproduisant ce texte ancien  
rédigé par Mgr Juan Hervás lui-même  
et publié, en 1962,  
par la revue « Le Christ au Monde ».

Quelques expressions ont vieilli,  
mais l'enthousiasme de l'évêque de Majorque  
peut encore nous réchauffer aujourd'hui.

Voilà pourquoi nous offrons ce document  
à l'étude des Secrétariats,  
des Comités de Réflexion  
ou des Écoles de Formation.  
Bon retour aux sources!

Le Secrétariat du MCFC  
Montréal, 2005.

# «Le Cursillo, un instrument magnifique de renouvellement chrétien et de conquête apostolique»

par Mgr Juan Hervás (1905-1982)

*Évêque de Majorque, de 1947 à 1955, au moment de la fondation du MC, Mgr Hervás, dans cet article, veut faire connaître le Mouvement et répondre à certaines attaques dont il était l'objet à cette époque. C'est un document fondateur que tous les cursillistes doivent connaître.*

\* \* \*

## 1. La conversion est œuvre de la grâce divine

L'Église du Christ est un royaume mystérieux qui n'aura pas de fin. Son divin Fondateur a affirmé qu'elle est bâtie sur le roc et que les puissances de l'enfer ne tiendront pas contre elle (1). Deux millénaires de persécutions et de luttes témoignent de l'infaillibilité de cette promesse faite par le Maître de Nazareth. «Stat crux dum volvitur orbis!» (La croix restera debout tant que le monde tournera). Jusqu'à la fin du monde, entre les persécutions de la terre et les consolations de Dieu, l'Église ira son chemin (2). Le Christ sera avec elle, l'assistant de sa puissance, jusqu'à la consommation des siècles (3). Dans toutes les tempêtes, si terribles soient-elles, qui se lèveront contre l'Église, le chrétien pourra répéter avec confiance la réflexion de saint Athanase devant la violente et sournoise persécution de Julien l'Apostat: «C'est un petit nuage qui passera».

Cela veut-il dire que la promesse divine touchant la permanence invaincue de l'Église dispense les hommes de mettre tous leurs talents au service de Dieu et des âmes rachetées par le Christ? Nous a-t-il été dit, par hasard, de façon autorisée, que l'Esprit de Dieu qui gouverne l'Église a pour mission de suppléer à notre paresse? Le sang des martyrs est semence de chrétiens; mais cette belle parole, donne-t-elle aux chrétiens le droit d'en faire une justification de leur apathie ou une excuse de leur indolence?

Dieu a disposé que l'homme trouve le chemin de son salut aidé par l'homme. En collaboration avec l'action de Dieu, et suivant les voies ordinaires de sa Providence, nous avons le devoir sacré de faire, de notre part, tout ce qui est en notre pouvoir pour que fructifient dans le cœur des hommes le sang du Christ et la semence des martyrs. La plainte de Jésus que les enfants de ténèbres sont plus habiles dans leurs entreprises que les enfants de lumière, n'est-elle pas peut-être une invitation à user avec intelligence de toutes les qualités et ressources que Dieu nous a données? Pourquoi faut-il que les fils de ténèbres l'emportent sur les fils de lumière en prévoyance, valeur, audace, ténacité, esprit pratique et réalisateur? Quand Jésus nous a-t-il dit de travailler de façon négligente à la continuation de son œuvre rédemptrice? Et dans la recherche des âmes, qui nous a dispensés d'employer les procédés les plus adéquats et les méthodes d'action les mieux adaptées aux personnes et aux époques?

---

1) Matt. 16, 18.

2) S. Augustin « De Civ. Dei », 18,51.

3) Matt. 28, 20.

L'Église est divine, et elle poursuit sa marche séculaire jusqu'à la consommation des siècles, gouvernée par la présence invisible du Christ et animée par la force indéfectible de l'Esprit Saint. Mais l'Église est aussi humaine et, de par la volonté expresse de son divin Fondateur, elle doit être gouvernée visiblement par des hommes qu'a choisis l'Esprit Saint. Et tous les hommes ont à travailler activement en elle, puisque c'est aidé par l'homme que l'homme doit trouver le chemin de son salut (Léon XIII). La conversion et le salut d'une âme sont un mystère de la grâce; mais il est un autre mystère vraiment impressionnant — qu'on ne méditera jamais assez — c'est que le salut de beaucoup dépend de notre prière, de notre sacrifice et de notre collaboration. Car, si étrange que cela paraisse, le Christ a besoin des chrétiens. Pour le plus grand honneur de son épouse immaculée, l'Église, Il veut que la distribution du trésor de la Rédemption, d'une certaine manière, provienne d'elle, secondée par les membres de son Corps Mystique dans le développement de sa mission rédemptrice (4).

## **2. Moyens surnaturels et moyens naturels dans l'apostolat**

La grâce ne détruit pas la nature et ne fait pas abstraction d'elle; elle la suppose, au contraire, et la perfectionne pour l'employer comme support de son action. C'est pourquoi saint Ignace de Loyola écrit que, sans faire «trop de cas des moyens humains», c'est-à-dire sans mettre en eux «plus d'espoir qu'en Dieu et ses secours gratuits et surnaturels» (car Dieu, dans sa puissance infinie, peut se servir de moyens ou s'en passer), l'homme, ancré d'abord dans la prière et la confiance en Dieu, doit employer «les ressources et les industries humaines... et même recourir à des armes puissantes pour les fins sacrées du service divin». Le contraire (ne pas utiliser ces moyens humains) serait souvent tenter Dieu, attendant en tout des miracles, puisque, conclut saint Ignace, «faire des moyens un juste usage, c'est reconnaître Dieu comme auteur non seulement de la grâce, mais aussi de la nature» (5). Telles sont les raisons pour lesquelles les Souverains Pontifes proclament qu'il ne faut pas dédaigner les ressources humaines, ni condamner l'usage qu'on en fait pour les mettre au service de l'apostolat (6). Oui, c'est de la grâce divine, en définitive, que nous devons attendre la victoire, mais «sans négliger aucun des moyens humains qui la préparent» (7). Ce qu'un écrivain espagnol, condensant la pensée de saint Ignace, traduisait par l'heureuse formule suivante: «Il faut recourir aux moyens humains comme s'il n'y en avait pas de divins; et aux divins, comme s'il n'y en avait pas d'humains» (8).

## **3. Les Papes invitent les évêques à chercher et employer les méthodes les plus adéquates aux nécessités du monde moderne**

Mû par ces raisons, Pie XI demandait de nouvelles méthodes d'apostolat, accordées aux besoins nouveaux du monde moderne: «Nous saluons avec une paternelle complaisance l'industriel zèle pastoral de tant d'évêques et de prêtres qui, avec les précautions et la prudence voulues, inventent de nouvelles méthodes d'apostolat adaptées aux exigences modernes» (9). Pie XII, tout en désapprouvant «l'appétit téméraire et effréné de nouveautés» (10), ouvrait les bras à tout progrès légitime, à toute rénovation et à tout perfectionnement authentique, car l'Église «ne s'enferme pas dans le domaine de la théorie et n'en est pas prisonnière; elle est toujours, au contraire, vérité appliquée,

---

4) Pie XII, Encyclique «Mystici Corporis»; cfr. Mgr Hervás, Lettre pastorale «Los Cursillos de Cristiandad, instrumento de renovación cristiana», Madrid, 1960.

5) Lettre pastorale «Los Cursillos de Cristiandad», p 322 et suiv.

6) Pie XII, discours aux pèlerins du «Grand Retour», 1946.

7) Pie XII, discours au Congrès National italien de Chimiothérapie, 6 octobre 1956.

8) Garcia Villoslada, S.J., «San Ignacio de Loyola», Saragosse 1956, p. 386-397.

9) Encyclique «Divini Redemptoris».

10) Denzinger, 1617.

réalité incarnée, vie, amour, force, réalisation» (11). Aussi invitait-il les évêques à user «de cette prudence qui, unie à la sagesse et à la vigilance, sait découvrir des méthodes nouvelles d'action et de lutte pour le triomphe de la vérité» (12), étant donné que l'Église a la mission de rééduquer spirituellement l'humanité, en adaptant sa pédagogie aux conditions nouvelles des temps et aux nouveaux besoins du genre humain (13). Il y a, dans cette claire orientation de la pensée pontificale, une invitation formelle à rechercher de nouvelles méthodes d'apostolat qui réunissent les garanties exigées par la mission traditionnelle de l'Église: «Si les circonstances le conseillent, qu'on adopte de nouvelles méthodes d'apostolat et qu'on ouvre des voies nouvelles qui, dans la fidélité à la tradition ecclésiastique, s'accommodent aux exigences des temps» (14).

Le magistère pontifical descend jusqu'à la détermination concrète des éléments qui, dans la ligne de l'orthodoxie et de la discipline ecclésiastique, et dans la conscience des nécessités du monde moderne, doivent caractériser ces méthodes: «Notre époque demande des méthodes à la fois souples et raisonnables, attrayantes et réfléchies, universelles et personnelles; des méthodes où aucune ressource n'est négligée, aucun problème ne reste sans solution, aucune aspiration ne demeure insatisfaite; des méthodes éprouvées par l'expérience des siècles, mais qui s'adaptent avec flexibilité aux exigences modernes» (15).

#### **4. Les *Cursillos de Cristiandad* constituent un moyen d'une grande efficacité pour transformer l'homme moderne et le gagner totalement à la cause du Christ**

Arrivé à ce point, j'imagine que le lecteur se fait cette réflexion: «Très bien. D'accord. J'admets qu'il faut renouveler les méthodes et les procédés pour évangéliser le monde moderne. J'admets qu'il faut de toute urgence secouer vigoureusement les consciences des chrétiens pour les amener à vivre leur foi dans l'authenticité, en plein accord avec l'Évangile; qu'il faut éveiller en eux le sens de leur responsabilité de chrétiens et allumer en leurs âmes, avec un tison ardent, le feu du zèle apostolique, afin que chacun répande parmi les hommes ses frères le divin message du salut, unique remède de cette humanité souffrante qui s'achemine follement à sa perte. Tout cela, nous le savons. Les paroles pontificales répondent exactement à un désir universel de l'Église. Évêques, prêtres, apôtres laïques et hommes du monde, quoique d'un point de vue différent, s'accordent pour demander la même chose. Mais que signifient les *Cursillos de Cristiandad* en cette conjoncture?»

Les *Cursillos de Cristiandad* sont une méthode admirable qui répond en tous points aux désirs des Souverains Pontifes, à l'attente de l'Église et aux besoins du monde moderne. Ils sont un moyen concret de restauration chrétienne et de rayonnement apostolique. Ils sont un instrument merveilleux de spiritualité profonde, dont bénéficient également le chrétien exemplaire, le catholique tiède et le baptisé qui vit dans l'éloignement des principes de la foi et de la pratique religieuse. Je dirais — qu'on me permette cette audace — que, nous avons là un merveilleux instrument de *productivité* spirituelle, étonnant par la rapidité, admirable par l'abondance et la solidité de ses fruits. C'est une remarquable systématique des contacts humains, aux résultats étonnants. C'est un moyen providentiel; une grâce extraordinaire de Dieu pour notre temps.

---

11) Discours au Mouvement de l'Avant-Garde catholique italienne, 4 janvier 1948.

12) Const. Apostolique « Menti Nostrae ».

13) Encyclique « Summi Pontificatus ».

14) Lettre au Cardinal Président de l'Assemblée Plénière de l'Episcopat Hibéro-américain 29 juin 1955.

15) Pie XII, discours à l'Œuvre des Exercices paroissiaux de Barcelone, 15 juin 1956.

Je me représente sans peine le sourire compatissant du lecteur. Elles sont bien enthousiastes, les phrases que je viens d'écrire. «Fort bien», pourra me dire mon interlocuteur invisible, «mais des méthodes, des œuvres et des mouvements, il y en a tant aujourd'hui! Et ce qui est déplaisant, c'est de voir chacun s'enthousiasmer pour son affaire et la croire meilleure que les autres. En fin de compte, ce sera une œuvre de plus et, comme elle est bonne, elle ne pourra faire autrement que de mériter la bénédiction de l'Église». Nous répondons : c'est très juste. Parmi les dissensions, les menaces et les démenches du monde contemporain, une véritable efflorescence printanière réjouit une fois de plus l'éternelle jeunesse de l'Église. Nous le constatons, nous, les évêques. Pie XII le mettait en relief, un jour qu'il s'adressait à un rassemblement de jeunes: «Regardez autour de vous... De tous côtés parvient l'écho de voix qui racontent des initiatives belles et saintes. Dites à tous que nous sommes à un printemps de l'histoire» (16). Eh bien, de ce renouveau printanier, le Cursillo de Cristiandad est un bourgeon magnifique! Il est l'un de ces nombreux moyens, mouvements, méthodes et œuvres qui surgissent aujourd'hui dans l'Église. Mais ne me censurez pas si je vous dis ma très ferme conviction qu'il s'agit de quelque chose d'exceptionnel. Ce qui m'autorise à l'affirmer, c'est mon expérience humaine de 60 années déjà, de 32 ans de sacerdoce et de 18 ans d'épiscopat. Affirmation corroborée par des voyages d'étude à travers l'Europe et l'Amérique, dans le but de connaître les paroisses et les œuvres d'apostolat; par la lecture continue de livres et d'études se rapportant au même sujet; enfin par la direction, de longues années durant, d'œuvres d'éducation et d'apostolat, précieux champ d'expérience.

## **5. L'assertion précédente est démontrée par les fruits obtenus**

L'affirmation d'un seul, je le comprends, ne suffit pas à éveiller la curiosité du lecteur, ni à le convaincre de l'extrême importance de l'objet de cet article, d'une chose qui peut être de grande conséquence pour la rénovation chrétienne des fidèles et la conquête de la société moderne pour le royaume de Dieu. J'estime donc que le mieux sera de faire défiler devant les yeux du lecteur une théorie de personnages dignes de foi, où chacun nous dira son témoignage. Ce seront des cardinaux, des évêques, des prêtres, des religieux et des laïques. Et parmi ces derniers, nous entendrons des membres de professions libérales et des ouvriers; des catholiques de toujours, des catholiques à moitié et des catholiques qui ne l'étaient que de nom, n'ayant plus de chrétien que la marque du caractère baptismal. Auront aussi quelques paroles intéressantes à nous dire des races tenues jusqu'ici à l'écart et en train de se frayer un accès dans la société des peuples.

Venons-en donc aux témoignages. Nous les tirons d'archives chaque jour plus abondantes ou de revues et bulletins ecclésiastiques qui nous apportent l'écho des palpitations de l'Église en d'autres diocèses et dans des nations lointaines.

### **a) Témoignages de la Hiérarchie**

*S. E. le Cardinal Enrique Play Deniel, archevêque de Tolède et primat d'Espagne, dit :*

«Les *Cursillos de Cristiandad* sont un instrument inspiré par la Divine Providence... Ils sont une méthode nouvelle appliquée à des doctrines anciennes... non pour enseigner une doctrine nouvelle, mais pour faire percevoir avec l'acuité voulue la doctrine du Christ, notre Frère premier-né, comme chef du Corps Mystique et nous faire apprécier du même coup la grâce divine... Les *Cursillos de Cristiandad* parviennent à renouveler la vie chrétienne authentique, pour ce qui regarde tant la pratique religieuse que le comportement familial, social et professionnel... Avoir fait le Cursillo est, sans aucun doute, pour le cursilliste, une grâce inestimable reçue de Dieu».

---

16) Discours à la Jeunesse d'Action catholique italienne, 19 mars 1958. « Doc. Catholique », 1958, col.452.

*S. E. le Cardinal Benjamin de Arriba y Castro, archevêque de Tarragone :*

«Vraiment les Cursillos de Cristiandad sont une œuvre de Dieu. Le doigt de Dieu est là. Les fruits merveilleux de sanctification et d'apostolat qu'ils produisent sont excellents et visibles de tous. Le prouve assez le fait qu'ils se sont étendus à tous les diocèses d'Espagne et à un bon nombre à l'étranger. Ils sont une réponse claire et frappante au matérialisme et à l'athéisme qui envahissent malheureusement tant de milieux. Les Cursillos, comme l'Église de laquelle ils ont providentiellement pris naissance, enseignent et prêchent un Christ tel qu'Il est, vivant, réel, actuel; un Christ vainqueur même de la mort, et dont la victoire, selon l'expression de saint Augustin, est la solution de tous les doutes et la base ferme de notre foi. Les Cursillos sont une œuvre spécialement providentielle dans l'histoire de l'apostolat de l'Église».

*S. E. le Cardinal José Maria Bueno Monreal, archevêque de Séville :*

«Dans ce diocèse, je puis dire que les Cursillos ont fait un bien incalculable et qu'ils continuent à le faire... Ils impriment à l'Action catholique un rythme nouveau et transforment de très nombreuses paroisses. Ils atteignent beaucoup de personnes d'un niveau social élevé, comme des professeurs, des maires, etc. qui, de par leur situation de dirigeants, exercent une forte influence sur la société...».

*S.E. Mgr José Garcia y Goldaraz, archevêque de Valladolid :*

«Les Cursillos de Cristiandad constituent aujourd'hui une arme importante pour l'apostolat laïque... Les fruits que nous avons pu expérimenter dans notre diocèse — nous le disons avec une intime satisfaction — ont été on ne peut meilleurs. Non seulement par le progrès de la vie intérieure des individus, mais aussi par la vitalisation des œuvres d'apostolat. Ces résultats, qui peuvent surprendre quelques-uns, ne sont pas dus à une méthodologie extraordinaire, mais simplement à une façon profonde et vivante de présenter, dans un milieu équilibré, la doctrine de l'Évangile qui passionne les âmes pour le Christ. Cette façon de l'exposer, jointe à la force mystérieuse et efficace de la grâce implorée par d'intenses campagnes de prières avant le Cursillo, sont la base et le fondement des résultats obtenus».

*S.E. Mgr Angel Herrera Oria, évêque de Malaga, parlant des Cursillos de Cristiandad dans une homélie :*

«En contemplant Malaga comme elle est aujourd'hui, croyez-moi, je n'ai pas envie de pleurer comme Jésus devant Jérusalem sinon pour une raison différente. Personne ne peut nier que notre ville a sensiblement progressé en esprit de foi et de piété et qu'en ces derniers temps, elle a été visitée par le Seigneur. Que mes paroles servent d'encouragement et de félicitations à tous ceux qui se dévouent actuellement à cette forme d'apostolat».

*S.E. Mgr Arturo Araoz, évêque d'Albacète :*

«Ce qu'il faut affirmer d'abord — et affirmer nettement — c'est que le mouvement des Cursillos est un mouvement de l'Église, dans l'Église et pour l'Église.

- De l'Église, parce que c'est d'elle et d'elle uniquement qu'il reçoit son être et son existence, sa mission et son efficacité surnaturelle, son approbation et impulsion, ses objectifs et procédés, son régime et toutes ses caractéristiques de mouvement ascétique et apostolique.

- Dans l'Église, parce que c'est en elle, c'est-à-dire dans le Corps Mystique, qu'il doit fonctionner comme instrument d'édification des âmes et de «restauration de toutes choses dans le Christ».

- Pour l'Église, parce que le but vers lequel il est tout entier tendu, est d'obtenir que les hommes, prenant conscience de leur incorporation au Christ par la grâce et l'amour, ne se contentent pas de vivre individuellement pour le Christ, mais comprennent la nécessité vitale et l'urgente responsabilité qu'ils ont d'être apôtres dans tous les milieux; pour qu'ils ne se contentent pas d'être membres vivants du Corps Mystique, mais aient également le souci d'en être des membres vivificateurs, par l'exemple, la parole, l'influence de leur vie de grâce, la prière et le sacrifice.

Un mouvement de spiritualité, en somme, qui met à la base une conception triomphale du christianisme, capable d'illuminer la vie du cursilliste dans tous ses secteurs, de les saturer du sens de l'Évangile, de les marquer de son sceau caractéristique, sans jamais opposer de frontières ou de limitations à l'action toute puissante de l'Esprit du Seigneur. Bref un mouvement qui se polarise autour de ces trois points essentiels: amour de Jésus Christ et union avec Lui; vie de grâce ininterrompue; idéal apostolique».

*S.E. Mgr Eduardo Martinez, évêque de Zamora :*

«Il n'échappe à personne que les Cursillos sont chargés d'une densité spirituelle et doctrinale suffisante pour imprimer un premier élan irrésistible et soulever le cœur des aspirations les plus nobles. Si l'on considère que leur nerf, leur moëlle et leur force est une prière insistante, collective, très cordialement fraternelle, accompagnée de sacrifices pénibles et généreux et de la charité la plus pure, on s'explique l'efficacité et la puissance de leur action. Par ailleurs, les leçons si riches de doctrine fondamentale, au point de constituer un précis dogmatique de la vie chrétienne, offrent au cursilliste une base solide d'instruction religieuse et d'action apostolique...».

*S.E. Mgr Rafael Alvarez-Lara, évêque de Guadix-Baza :*

«Votre mouvement est merveilleux et providentiel, car l'armée des sans-Dieu, — et le monde matérialiste qui la suit — ne sera mis en déroute que par ceux qui, comme vous, savent vivre dans la grâce de Dieu et aimer dans l'esprit du Christ... Il est indéniable que la main de Dieu est sur vous. L'Esprit Saint soulève votre mouvement avec une véritable prédilection».

*S.E. Mgr Alfonso Maria Sanchez, évêque de Papantla, Mexique :*

«Je ne peux vous expliquer comme je voudrais la dette immense contractée par ce diocèse : ce diocèse était froid en esprit chrétien; maintenant, grâce à l'œuvre bénie et providentielle des *Cursillos de Cristiandad*, il commence à sentir la chaleur d'une vie nouvelle».

*S.E. Mgr Miguel Aurrecochea, ofm.cap., vicaire apostolique de Machiques, Venezuela :*

«Au Venezuela, les *Cursillos de Cristiandad* donnent des résultats magnifiques. Il n'y a pas de doute, c'est l'œuvre de Dieu...».

## **b) Témoignages de prêtres et de religieux**

*Un curé du diocèse de Corpus Christi, Texas, U.S.A. :*

«Mon jugement sur les *Cursillos de Cristiandad*? N'importe quel prêtre ayant exercé l'apostolat dans la population de langue espagnole et ayant pris part à un Cursillo accordera à cette méthode la même attention que moi. Elle m'a aidé à accomplir mon ministère, à étendre le règne du Christ et à réaliser une rénovation chrétienne complète des individus et de la société. De nos jours, l'indifférence, fruit du matérialisme, s'empare de la conscience des individus et des nations et les rend aveugles et sourds à toute spiritualité. Les Cursillos ont réalisé ce miracle d'une vraie rénovation de l'esprit chrétien... Pour ma part, je dois confesser que, pendant quelque temps, je répugnais à en assumer la direction à Corpus Christi, de crainte que cette tâche ne cause du préjudice à l'accomplissement de mes obligations, car mon ministère est déjà suffisamment lourd. Mais je vois à présent que, quand le Seigneur appelle à quelque chose, il donne aussi la force et le temps nécessaires pour le réaliser... Le fait d'avoir été choisi pour contribuer, par mon petit effort, à l'implantation et au développement des *Cursillos de Cristiandad* dans la ville de Corpus Christi, je le considère comme une des plus grandes faveurs de ma vie apostolique».

*Père Jim Foelker, O.M.I. :*

«Nous n'avons pas besoin, pour observer des miracles, de partir pour Lourdes ou des régions étrangères; nous en trouvons ici même, aux États-Unis... À Waco, Mission, Phœnix, Laredo, Houston, Mc Allen, San Antonio ou dans n'importe quel centre de *Cursillos de Cristiandad*, de grands miracles se produisent dans les âmes des cursillistes. Qu'est-ce qui les a changés? Seraient-ce trois jours consacrés à l'instruction religieuse sous la direction principalement de laïcs comme eux? La réponse ne peut être là. Une simple instruction ne suffit pas à expliquer des transformations aussi radicales. L'effet ne peut être supérieur à la cause. Il est dû à la puissance divine, qui opère des miracles parce qu'Elle se laisse toucher par la force de la prière élevée vers le ciel par des centaines d'hommes à qui les *Cursillos* ont appris à connaître Dieu».

*Un provincial de la Compagnie de Jésus:*

«Je veux vous exprimer le plaisir extrême avec lequel je vois le fruit énorme produit de toutes parts par les *Cursillos de Cristiandad*. J'en ai fait récemment l'expérience sur un de mes frères; je le constate chez beaucoup de jeunes gens en contact avec nous et dans bon nombre de retraitants que j'ai entendus ici, dans nos diverses maisons, alors qu'ils étaient venus faire le cycle complet des Exercices».

*Un chanoine inspecteur de l'enseignement primaire catholique:*

«À première vue, le *Cursillo* paraît une chose tellement simple... Mais quand on le vit, on se rend compte qu'il y a en lui une force psychologique de progrès, à laquelle tous les éléments contribuent, et pas seulement la personne qui fait le *rollo*, bien que celle-ci soit certainement un facteur très important. La conjonction de détails qui pouvaient paraître superflus et même puérils, arrive à créer, comme par enchantement, cette atmosphère dans laquelle l'âme du cursilliste se trouve baignée et où il retrouvera la grâce du Seigneur... En somme, l'expérience vécue a laissé dans mon âme une trace ineffaçable et m'a indiqué une méthode nouvelle d'apostolat que je considère comme très efficace».

*Un curé âgé de 80 ans :*

«J'ai eu la chance d'assister au 14<sup>e</sup> *Cursillo*... Pour en venir à ce que j'ai vu et éprouvé, je pourrais dire ce que disait la reine de Saba : “Ce que j'ai entendu était donc vrai... Je n'ai pas voulu croire ce qu'on me racontait avant de venir et de voir de mes yeux, et je sais par expérience qu'on ne m'avait pas dit la moitié de la réalité”. C'est pourquoi je considère ces *Cursillos* bénis comme une effusion splendide de l'Esprit, de celle dont parle le Seigneur par la bouche du prophète Joël : “Je répandrai mon esprit sur toute chair”; paroles qui se vérifient et s'appliquent parfaitement à ces *Cursillos*, très capables de produire un monde meilleur, comme le veut et le désire ardemment le Pape».

*Père Fuster, O.P., dans la revue “Teologia Espiritual” :*

«L'œuvre des *Cursillos de Cristiandad* peut se définir un mouvement très ample de chrétiens fidèles qui s'engagent à créer une société meilleure, vivifié par le Christ. Comme forme de spiritualité laïque, elle est toujours, selon moi, une des plus intéressantes. Il ne s'agit nullement d'une organisation, mais d'une méthode spirituelle vivante. Une méthode qui a su capter l'essentiel du christianisme, en le débarrassant des éléments adventices fastidieux dont il s'est surchargé au cours des siècles».

*Un professeur de théologie dogmatique, après son Cursillo:*

«...l'impression générale que j'en ai retirée fut que les *Cursillos* étaient une redécouverte de l'Évangile. Redécouverte dans le sens plein et non usé du terme. C'est-à-dire la révélation magnifique du christianisme à l'état pur, tel qu'il est, dans toute sa richesse, toutes ses beautés, avec toutes ses conséquences. J'ai pensé souvent, durant les *Cursillos*, que c'était là ce dont nous avons besoin. La vérité chrétienne exposée telle qu'elle est dans toute sa grandeur... Je n'ai pas considéré du tout les *Cursillos* comme quelque chose de sentimental, sans contenu dogmatique, tout au contraire,

les *Cursillos de Cristiandad* sont, pour moi, un abrégé merveilleux, du dogme catholique; du dogme, non pas enseigné d'une manière froide et abstraite, mais d'une façon pratique, vivante et conséquente. La théologie catholique ne doit pas rester emprisonnée dans des formules inaccessibles à la majorité des chrétiens; il faut la mettre à leur portée, dans le but exclusif qu'ils la projettent dans leurs vies. Et c'est là le résultat obtenu, en peu de temps par les *Cursillos*».

*Un missionnaire clarétin:*

«A la mi-mars (1961) nous avons introduit les *Cursillos* en Allemagne. Nous étions un groupe de *professeurs* (noms donnés aux rollistes à cette époque) de Vienne. Ce fut le *Cursillo* qui m'a le plus impressionné. Nous avons eu des conversions inattendues d'apostats endurcis. Je viens de recevoir une lettre d'un cursilliste d'Allemagne qui m'apprend que tous persèverent dans la ferveur et dans l'action».

*Une religieuse, supérieure générale d'un Institut missionnaire:*

«Nous voulons vous exprimer notre enthousiasme pour les *Cursillos de Cristiandad*, ce moyen si providentiel et efficace pour rénover profondément l'esprit chrétien dans ce monde paganisé. Nous en rendons grâce au Seigneur. À Ururo (Bolivie), bien que nous n'y ayons pas de maison de retraites spirituelles, j'ai dû en improviser une. En une occasion, 50 mineurs y firent les *Cursillos*. Les conversions et transformations furent telles qu'un Père Oblat canadien qui les assistait disait qu'il regardait comme bien employés tous les sacrifices de sa vie missionnaire, rien que pour le fruit obtenu en cette circonstance».

### **c) Témoignages de laïcs**

*Un président de l'apostolat aux armées dans une région militaire d'Espagne:*

«L'apostolat aux armées, comme branche spécialisée de l'Action catholique, a reçu une forte impulsion par suite de l'intégration dans ses groupes, d'éléments précieux venus des *Cursillos de Cristiandad*. Ces hommes ont vitalisé notre apostolat, ont réorganisé les centres existants, en ont créé de nouveaux. Leur exemple irréprochable, leur engagement total au travail apostolique et leur entière soumission à la Hiérarchie sont les facteurs qu'ils mobilisent pour le Christ. Leur esprit d'équipe, leur constance, leur effort de conquête et leur dévouement aux autres sont admirables».

*Un intellectuel:*

«Trois semaines ont passé. À l'émotion de ces jours, a succédé la paix de l'esprit et il est possible de penser avec sérénité. Malgré tout, c'est toujours un sentiment très fort de gratitude qui domine quand on parle du *Cursillo*. J'ai reçu là le plus grand bien et j'ai lieu de croire qu'il est l'événement le plus important de ma vie. Quand on a passé tant d'années, après avoir abandonné le Christ, à chercher l'homme qu'on pourrait suivre et, ne l'ayant pas trouvé, à chercher du moins un idéal humain de vie, depuis le moine bouddhiste jusqu'au stoïcien romain, du gentleman anglais à l'intellectuel rationaliste allemand, de l'amateur des beaux-arts au philanthrope, la figure du Christ se dresse avec une telle force qu'on est obligé de crier: Eurêka».

*Un athée converti, parlant en présence d'une foule, tourné vers l'évêque du diocèse :*

«On m'a chargé de vous saluer. Je le fais avec plaisir et en tremblant. Pensez qu'il y a trois jours, je ne l'aurais pas fait. Tout ce que je savais de l'Église et du Christ me causait de la répugnance. Je vous aurais simplement repoussé. Vous êtes très âgé et vous vous étonnez parfois de la violence avec laquelle nous parlons... après un *Cursillo*. Ne vous étonnez pas. Vous ne savez pas ce que c'est que de trouver le Christ. Vous l'avez depuis toujours. Nous autres, qui l'avons découvert à 35 ans, nous éprouvons une joie impossible à contenir, un enthousiasme et une admiration comparables à ceux de l'aveugle-né qui, d'un seul coup, aperçoit la lumière, découvre les montagnes, la blancheur des étoiles et le visage de sa mère...».

*Un homme de profession libérale, auparavant politicien anticlérical :*

«Alors que ma solitude était extrême, que mon âme était plongée dans la souffrance et l'inquiétude, j'ai trouvé ici et emporté avec joie des aspirations et une espérance qui me font oublier le poids des années et me rendent ma jeunesse perdue — perdue réellement et de façon infâme. Je me propose fermement de m'aider moi-même pour que le Seigneur m'aide. Je veux garder et accroître mon trésor, qui est mon état de grâce... On m'a dit déjà que cette ferveur que je ressens n'est que la *rougeole* du néophyte. Nous verrons bien. Si j'ai la rougeole... je m'arrangerai pour la rendre chronique, opiniâtre, incurable et pour en mourir».

*Un intellectuel converti raconte comment s'est décidé son retour à la foi :*

«Ce n'était pas mon habitude de faire des commentaires écrits sur mes lectures. Pourquoi l'avais-je fait cette fois? C'était Toi, Christ, qui me poussais et mettais ainsi en marche le mécanisme des *Cursillos de Cristiandad*. Je l'ai su depuis. Cet acte en apparence si dépourvu d'importance m'inspira des projets apostoliques d'une envergure que je n'aurais jamais imaginée. Pour un esprit athée comme le mien, il n'était pas facile de comprendre que des personnes inconnues, que je ne connaîtrais sans doute jamais, passaient leur temps à prier pour ma conversion. C'est que celui qui ne Te connaît pas, Seigneur, ne connaît pas non plus les trésors d'amour que Tu verses dans les âmes généreuses qui Te suivent. Cette inquiétude de se donner, qui est la marque du vrai chrétien, je la reléguais dans le domaine de la légende. Mais je devais m'apercevoir que la réalité est plus belle que toutes les légendes! Le jour X., commençait un Cursillo. Tu m'y plaças, Seigneur, pour couronner ton œuvre et m'apprendre à Te servir mieux. Aujourd'hui, je Te demande de m'aider à être digne de ceux qui T'ont invoqué pour moi!».

#### **d) Fruits relatifs au problème de la discrimination raciale**

*Rapporté par le Père Casaldaliga, ofm.cap., dans une brochure de la collection P.P.C.:*

Un capitaine de marine espagnol qui dirige l'œuvre des *Cursillos de Cristiandad* en Guinée espagnole, raconte qu'un Noir récemment sorti d'un Cursillo s'approcha de lui pour lui exprimer sa joie. Le capitaine lui passa un bras sur l'épaule et ils parcoururent ainsi les rues de Niefang. Ils s'arrêtèrent à la boutique d'un autre cursilliste. En entrant, il se sépara du Noir pour parler au patron de l'établissement. «Comme je le quittais en le saluant, raconte le capitaine, deux journaliers nigériens s'approchèrent de lui et lui parlèrent en *Pichinglis*. Le sérieux des Nigériens et le rire de mon compagnon me surprirent. J'ai su ensuite que ces journaliers nous avaient suivis à travers tout le village, étonnés de voir un Blanc témoigner à un Noir une si cordiale amitié, et lui avaient demandé si j'étais mulâtre. Ils ne voulaient pas admettre ses dénégations. Je lui dis que je leur expliquerais que notre fraternité et notre amitié venaient du Christ; que, pour les chrétiens, il n'y a pas de couleurs, puisque le commandement principal de notre religion est de nous aimer les uns les autres comme le Christ nous aime. En leur disant cela, je leur montrai le crucifix. Leurs visages se transfigurèrent et, dans leur soif d'amour et d'amitié, ils m'ont répété plusieurs fois : «Moi chrétien! Moi catholique!». L'effusion de mon accolade leur montra comment un chrétien est capable d'aimer. Les larmes qui me vinrent aux yeux tombèrent sur les épaules d'un Christ noir, suant et déguenillé...».

*Père Gabriel Fernandez T.O.R., directeur du secrétariat diocésain des Cursillos de Cristiandad à Austin, Texas, U.S.A.:*

«Les Cursillos en anglais sont déjà une réalité... Les prêtres américains qui y assistent en sortent avec la conviction que c'est le moyen unique de vivifier les paroisses. Hier, nous avons résolu, avec le délégué épiscopal, de donner deux Cursillos, un pour les participants de langue anglaise, l'autre pour ceux de langue espagnole; puis de les réunir dans une clausura commune... Ce sera un moyen pour se défaire des distinctions et des séparations de races... Je vois dans les Cursillos, dans leur doctrine, l'unique solution au problème racial».

\* \* \*

J'imagine qu'après ce défilé impressionnant de témoins, le sourire compatissant que le lecteur esquissait au début a fait place à un geste d'admiration. Bien plus, les témoignages sont d'un tel calibre, par leur nombre, leur autorité, leur spontanéité réaliste, qu'ils laissent l'esprit stupéfait. L'exclamation biblique: «*Digitus Dei est hic*» — le doigt de Dieu est ici — s'empare du cœur et jaillit naturellement sur les lèvres.

La série a été longue et, à certain moment, la crainte m'est venue que je fatiguais peut-être inutilement le lecteur. Mais je suis sûr qu'il n'en est rien. Les déclarations sereines de la Hiérarchie; les paroles enthousiastes de prêtres, religieux et missionnaires, infatigables chercheurs des méthodes d'apostolat les plus adéquates; les triomphales et véhémentes professions de foi, d'espérance et d'amour de ceux qui ne croyaient pas et maintenant croient, qui n'espéraient pas et maintenant espèrent, qui n'aimaient pas et maintenant aiment Dieu et son Église, subjuguent l'âme, la poussent à lire d'affilée tous ces témoignages, et inondent l'esprit d'un optimisme surnaturel plein de chaleur et d'espérance. Sans doute, nous pourrions poursuivre indéfiniment le défilé des témoins. Mais il suffit à notre propos d'avoir éveillé l'intérêt des lecteurs et attiré leur attention sur cette «manière nouvelle» dont le Christ se sert aujourd'hui pour parler au monde moderne.

## 6. Documentation sur les *Cursillos de Cristiandad*

Le lecteur connaît donc maintenant par leurs fruits l'efficacité des *Cursillos de Cristiandad*. Il est permis de qualifier les témoignages apportés d'écho fidèle de la voix de l'Église. Nous avons en eux le meilleur critère de discernement, selon ce que nous avons appris de la bouche du Divin Maître : «C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez» (17).

Mais, j'en suis sûr, le lecteur désire quelque chose de plus. Il voudrait savoir en quoi consiste cette méthode; quels sont les moyens, procédés et ressources utilisés comme forces motrices dans le Cursillo. Les dimensions forcément limitées de cet article ne permettent pas de lui donner une réponse exhaustive sur un sujet qui comporte déjà une abondante bibliographie. Les grands principes doctrinaux et techniques relatifs aux Cursillos sont longuement décrits dans notre lettre pastorale intitulée : «*Los Cursillos de Cristiandad, instrumento de renovación cristiana*» (Euramérica, 4e éd., 1962). Du mécanisme interne des Cursillos, avec leur préparation et leur prolongement, avant et après, on trouvera la description dans le «*Manual de Dirigentes de Cursillos de Cristiandad*» (Euramérica, 2e éd., 1961). (*Note du traducteur*. Depuis ce temps, les lecteurs de langue française trouveront la meilleure documentation sur le Cursillo, dans le volume intitulé «*Les Idées fondamentales du Mouvement des Cursillos*», Montréal, 1995).

Telles sont les sources écrites auxquelles pourra recourir le lecteur désireux d'une plus ample information. Mais nous l'avertissons que ces documents ne suffiront pas à lui faire connaître parfaitement la méthode. Il lui manquera encore de prendre part à un *Cursillo de Cristiandad*, car, pour bien connaître le Cursillo, il faut «le vivre».

La lecture de ces ouvrages suffira encore moins à celui qui voudrait introduire l'œuvre des Cursillos dans son champ d'apostolat. De même que l'ouvrier, pour posséder son métier, a besoin d'un apprentissage; comme le médecin et l'avocat complètent leurs études théoriques par l'exercice pratique; d'une manière semblable, pour être à même de diriger des *Cursillos de Cristiandad*, un certain apprentissage est nécessaire dans un diocèse où l'œuvre des Cursillos fonctionne parfaitement. Malgré la difficulté de l'entreprise, nous tâcherons de donner quelque idée — brève et incomplète — de la méthode elle-même ainsi que des grands critères et des ressources principales sur lesquels elle s'appuie.

---

17) Matt. 7, 20.

## 7. Ce qu'est un *Cursillo de Cristiandad*

Un *Cursillo de Cristiandad* est un cours (comme le mot espagnol *Cursillo* le dit) intensif et de brève durée, où des prêtres et des dirigeants laïques, en collaboration intime, développent une méthode particulière qui se propose la rénovation chrétienne des candidats et leur engagement apostolique dans la société, pour qu'ils y étendent le règne du Christ. Il ne s'agit pas d'un cours exclusivement doctrinal et théorique, exposant les vérités les plus fondamentales de notre religion. Ce n'est pas non plus un cours rapide d'apologétique, fait pour résoudre des doutes et des difficultés. On ne s'y propose pas, comme objectif unique, la réforme morale de l'individu, en le détachant du péché et en le poussant à une vie intérieure plus intense.

La méthode des *Cursillos de Cristiandad* consiste, pour un temps très court — en rapport avec les occupations de l'homme moderne et le peu de temps dont il dispose — à faire vivre quelques jours dans l'étude de la doctrine catholique et dans une communication vivante avec le Christ et avec les frères, dans une ambiance communautaire de christianisme authentique, qui servira de modèle et de préparation à la vie telle qu'elle devra être vécue ensuite. La méthode résout également le problème de la persévérance, en offrant les moyens traditionnels de conservation et de croissance de vie chrétienne que possède l'Église, toujours dans une forme accessible à l'homme moderne. La formation progressive est assurée par un contact renouvelé avec le Christ et avec les frères, un effort soutenu vers un progrès constant, vers la sainteté, but et couronnement de l'homme parfait (18).

Le *Cursillo* en vient donc à être un instrument de rénovation chrétienne par l'application d'une méthode particulière; un mouvement de formation ascétique et apostolique; une occasion d'étudier les problèmes que se pose l'homme d'aujourd'hui, et de leur trouver la solution la meilleure, qui est la chrétienne; une arme adaptée et efficace pour arriver en même temps à la rénovation de l'individu et à celle du milieu (19); une méthode qui déclenche un mouvement d'enrôlement des laïcs au service de l'apostolat, par la conscience qu'elle leur donne de leur responsabilité de chrétiens.

Les *Cursillos de Cristiandad* parlent des conditions de vie réelles et concrètes des hommes d'aujourd'hui, dans leur milieu familial, social, politique, etc. Ils les transforment, avec la grâce de Dieu, en chrétiens véritables et militants. Ils les situent à la place qui leur convient et les attachent de façon consciente à la féconde et mystérieuse réalité qu'est le Corps Mystique du Christ. Par tous ces moyens, ils les préparent et les disposent à former une chrétienté qui soit un modèle et un guide pour le monde actuel, si profondément malade.

## 8. Ce que se propose un *Cursillo de Cristiandad*

Le *Cursillo de Cristiandad* se propose, par le moyen d'un ensemble de ressources d'ordre naturel et surnaturel, les objectifs suivants :

- a) Graver profondément, comme au feu, ce qui est fondamental dans la religion catholique — centrée ou axée sur le Christ et sa grâce — en présentant une vue panoramique, lumineuse et intense, du plan divin de la création, de la rédemption et de la sanctification de l'homme. Une phrase stéréotypée répétée inlassablement par les dirigeants et intensément assimilée et vécue par les assistants la résume avec exactitude: «Nous sommes fils de Dieu, frères du Christ, temples vivants de l'Esprit Saint et héritiers du ciel».

---

18) Lettre pastorale « Los Cursillos de Cristiandad... » p.34.

19) Ibidem, p.49.

b) Obtenir — par une prédication dynamique de la doctrine en fonction de la vie — que les assistants vivent trois jours complets dans une ambiance joyeuse de christianisme véritable, toute pénétrée de foi et de grâce, de joie et de charité; d'une vie judicieusement orientée et généreusement pratiquée selon ses deux grands courants d'amour de Dieu et d'amour du prochain.

c) Infuser dans les cursillistes la pleine confiance — fondée sur la grâce de Dieu — qu'en maintenant le contact avec le Christ (vie intérieure) et le contact avec leurs frères (esprit d'équipe, solidarité et discipline), ils pourront continuer à vivre la vie commencée au Cursillo, à laquelle ils sont initiés dans les détails et exercés, en recourant aux moyens et aux pratiques nécessaires à cette fin.

d) Éveiller chez eux une fervente inquiétude apostolique (présentée comme une exigence de la vie de grâce et de la charité chrétienne) de communiquer à d'autres ce qu'ils ont appris et vécu au Cursillo, en les préparant et les exerçant, dès avant qu'ils en sortent, à agir en équipe et en union intime avec la hiérarchie (20).

Les objectifs du Cursillo — et les réalités qui, Dieu aidant, en sont normalement la suite — sont exprimées par trois phrases que le cursilliste porte dans son «Guide du Pèlerin» et sur la «feuille de service»:

1. «Par la grâce de Dieu, je vis des journées de prière et d'étude intenses pour obtenir la grâce d'être pèlerin sur l'éternel chemin de la sainteté».

2. «Pérégriner, c'est cheminer avec le Christ jusqu'au Père, mû par les impulsions de l'Esprit-Saint, avec l'aide de Marie et des saints, en portant avec moi mes frères».

3. «Mon Seigneur Jésus Christ: moi, X, dès aujourd'hui membre conscient et croissant de ton Corps Mystique, en union avec toute la chrétienté vivante de l'Église militante, soutenu par ta grâce, j'apporterai mon idéal, ma contribution, mon esprit de charité, pour rendre ton règne plus effectif dans mon âme et dans celle de tous mes frères».

Et à la page centrale de sa «feuille de service», on trouve bien en évidence cet appel émouvant et impossible à éluder: «Le Christ compte sur toi!».

## 9. Éléments qui interviennent dans un *Cursillo de Cristiandad*

Bien qu'ils puissent déjà se déduire de l'exposé précédent, il est bon de noter ici de quels éléments on se sert pour atteindre les objectifs du Cursillo. En résumé, ce sont les suivants :

1 - La grâce de Dieu.

Par une grande campagne de prière, on demande au Seigneur sa grâce — dans une ambiance d'intense ferveur — en recourant sur une grande échelle non seulement à la prière, mais aux sacrements et aux sacrifices. Y prennent part non seulement les dirigeants et les cursillistes, mais les communautés chrétiennes de la paroisse ou du diocèse, et les couvents de clôture.

2 - La doctrine théologique.

Une solide instruction doctrinale, adaptée aux assistants, par l'emploi des meilleures ressources que fournissent la psychologie, la pédagogie et la didactique pastorale.

3 - La technique.

Une organisation technique dans laquelle tout est soigneusement prévu et ordonné pour le plus grand profit des assistants, où il est tenu compte du milieu collectif du Cursillo, de la situation et des réactions personnelles de chaque participant.

---

20) Ibidem, p.40.

4 - Ambiance communautaire, témoignage personnel et participation active de tous. Un climat d'intime collaboration entre dirigeants et cursillistes, chez qui on encourage par les moyens les plus adéquats la plus intense participation active (21).

Le mouvement ascétique et apostolique des *Cursillos de Cristiandad* comprend trois étapes : le précursillo, le Cursillo proprement dit et le postcursillo.

## 10. Le précursillo

La préparation adéquate d'un *Cursillo de Cristiandad* incombe en même temps au curé de la ville ou au directeur de l'œuvre qui demande un Cursillo pour ses membres; au secrétariat diocésain des Cursillos; au directeur spirituel, au recteur et aux professeurs de chaque Cursillo. Dans notre lettre pastorale et dans le "Manuel des Dirigeants" se trouvent amplement décrites les règles que l'expérience a suggérées pour une préparation spirituelle efficiente et pour la création de l'ambiance. Ici nous dirons seulement quelques mots sur le point principal : la préparation des candidats.

Les *Cursillos de Cristiandad* ne se proposent pas la rénovation chrétienne de la société par une action directe et globale sur toute la masse des chrétiens, mais ils choisissent parmi eux ceux qui, réunissant les conditions requises, donnent des espoirs fondés d'être à l'avenir des membres vivants et vivificateurs du Corps Mystique du Christ, capables de donner le ton au milieu et de servir «d'exemple et de guide à un monde profondément malade» (Pie XII). On choisit donc ceux qui offrent les plus grandes probabilités de se transformer en *sel de la terre* et en levain du christianisme, selon le vœu de Pie XI.

La sélection des candidats (22) s'inspire de quelques normes prudentes qui assurent l'orientation du Cursillo vers la communauté chrétienne et placent le cursilliste sur un plan pastoral. Pour le choix des participants à un même Cursillo, la règle est l'hétérogénéité, tant du point de vue de la culture et de la classe sociale que de la pratique et de la ferveur religieuse (fervents, tièdes, indifférents, pratiquement incroyants). Une série de principes d'ordre psychologique et pédagogique, amplement vérifiés par l'expérience et dûment contrôlés ensuite, conseillent cette hétérogénéité qui s'est maintenue inaltérablement.

Dans notre lettre pastorale sur les Cursillos, nous disions: «En réalité, les Cursillos conviennent à tous ceux qui sont aptes à devenir des pierres vivantes dans cette reconstruction de la chrétienté, à tous ceux qui sont capables d'exploiter les *talents* apostoliques chez celui qui les possède». Tous les individus parfaitement normaux possédant un minimum de qualités naturelles et de possibilités d'influence sont les sujets les plus indiqués. Ils peuvent venir de loin ou de près, de milieux favorables ou défavorables à la religion; être d'un rang social ou scientifique élevé ou sortir du simple peuple. Depuis l'homme qui communie tous les jours jusqu'à celui qui garde seulement un souvenir lointain de sa première communion, tous peuvent être incorporés dans un catholicisme vivant qui les établit dans cette grande vérité - ou complètement ignorée, ou perdue de vue, ou insuffisamment ressentie - de l'amitié vivante et personnelle avec Jésus Christ et de la présence joyeuse de l'Esprit Saint en eux-mêmes et en tous leurs frères en état de grâce. Il en résulte un climat dans lequel ce qu'il y a de meilleur en chacun remonte à la surface. Et malgré les points de départ si divers et éloignés les uns des autres, on a observé qu'à la fin du Cursillo, tous se rencontrent généralement sur un même niveau de fraternité vécue, à l'avant-garde d'une catholicité qui vibre au rythme universel de la Sainte Église» (23).

---

21) Lettre pastorale, p.41.

22) « Manuel des Dirigeants » édit. Euramérica, 2<sup>e</sup> édit. 1961, p. 23 et suivantes. Lettre pastorale, p. 440 et suivantes; 489, n. 13.

23) Lettre pastorale, p. 34.

L'œuvre des *Cursillos de Cristiandad*, pour diverses raisons d'efficacité, de stabilité et de diffusion future, doit commencer par les hommes. Une fois les Cursillos pour hommes solidement établis, on pourra commencer les Cursillos pour femmes (24). À quel critère se référera-t-on pour introduire les Cursillos chez les jeunes, on pourra le voir dans le «Manuel des Dirigeants» (25). L'œuvre entière des Cursillos débouchera finalement sur la famille, laquelle à son tour rayonnera son christianisme sur le milieu où elle vit.

## 11. Le Cursillo proprement dit

Le Cursillo proprement dit comprend ce qui suit : une réunion préliminaire, une récollection spirituelle, trois phases appelées «jours» et un acte de clôture.

Pour comprendre la technique du *Cursillo de Cristiandad*, il convient de tenir compte qu'il constitue un tout. Les vérités expliquées, la technique mise en œuvre, les activités exercées sont parfaitement coordonnées et subordonnées entre elles, de telle manière que, dans le développement du Cursillo, se poursuivent à chaque instant des fins partielles qui aboutissent, à la fin du cours, au fruit propre et complet du Cursillo. Les vérités ne sont pas exposées de façon exhaustive, mais uniquement en fonction de l'objectif particulier poursuivi par chacune d'elles et de la fin générale du Cursillo.

Le «Manuel des Dirigeants» des Cursillos comprend cinq parties, après une ample introduction d'ordre doctrinal et pratique. La première décrit le Cursillo en général. La seconde donne des indications pratiques sur la valeur pédagogique des détails et des règles générales; elle traite de la sélection des candidats, et constitue un guide pratique pour les professeurs, le recteur et l'animateur spirituel. La troisième partie se rapporte au postcursillo, dans ses lignes générales et particulières : direction spirituelle, réunion de groupe, réunion d'Ultreya, commémoration anniversaire des Cursillos, plus quelques idées sur la pratique des exercices spirituels de saint Ignace. La cinquième partie traite du secrétariat diocésain des *Cursillos de Cristiandad* et de l'école des professeurs. En appendice, on donne les règles adoptées pour les Cursillos de femmes et l'ensemble des imprimés utilisés par l'œuvre des Cursillos.

## 12. Le postcursillo

Quant au postcursillo ou œuvre de persévérance, il suffit de dire qu'en plus des moyens généraux offerts par l'ascétique et la pastorale, il met en œuvre ses moyens spécifiques de persévérance qui sont: un ami qualifié (le directeur spirituel), un groupe d'amitié (les équipes et leurs réunions), une ambiance locale (réunions d'Ultreya), l'immersion périodique dans une ambiance diocésaine (retraites de Cursillos) et une commémoration annuelle du Cursillo. Les organismes moteurs des *Cursillos de Cristiandad*, qui, dans un diocèse, les dirigent et veillent au bon fonctionnement des moyens de persévérance, sont le Secrétariat diocésain des Cursillos et ce qu'on appelle l'École des professeurs. Le Secrétariat est l'organisme directeur qui, sous la direction de l'évêque, a charge de promouvoir et de contrôler le Mouvement des Cursillos dans le diocèse (26). L'École des professeurs, ainsi qu'elle s'appelle depuis le début, ou école des dirigeants de Cursillos, est une pierre fondamentale de l'œuvre. Son rôle spécifique est d'instruire dans la technique et de former spirituellement les dirigeants des Cursillos. Ces deux objectifs ne sont pas visés séparément, mais constituent les éléments complémentaires d'un travail conjoint.

---

24) « Manuel des Dirigeants », p. 24 et suivantes.

25) Ibidem, p. 23-24; 29-31.

26) Sur la mission et les fonctions de l'équipe de prêtres et de laïcs qui le composent, ainsi que sur les qualités requises des membres, le fonctionnement et la physionomie du secrétariat, en voir le détail dans le «Manuel des Dirigeants», p.377 et suivantes; p. 393 et suivantes.

### 13. Moyens utilisés dans les Cursillos

En entendant les rapports enthousiastes faits par des connaissances ou des amis sérieux, jouissant de prestige personnel qui ont suivi l'expérience, ou encore en constatant directement l'heureuse transformation opérée dans une collectivité, beaucoup de personnes — le fait est assez général — se demandent: Quels procédés emploient donc les Cursillos pour obtenir de tels résultats? La plupart de ceux qui les ont suivis, lorsqu'on leur demande à leur retour d'expliquer en quoi cela consiste, répondent le plus souvent comme suit: «C'est quelque chose de très grand, mais je ne saurais l'expliquer; pour le savoir, il faut le vivre». Ces réponses ont fait naître parfois, chez des personnes mal renseignées, l'idée qu'on aurait recours à des moyens mystérieux qui expliqueraient de quelque manière les transformations si radicales opérées en si peu de jours, si fortes et profondes qu'après des mois et des années les cursillistes persévèrent dans une proportion très élevée et réussissent non seulement à maintenir le rythme de vie commencé, mais à aller de progrès en progrès jusqu'aux plus hauts sommets de la vie spirituelle.

À cette fin, nous donnons quelque idée des ressources et moyens utilisés dans les Cursillos avec le propos délibéré d'écarter toute pensée de miracle, tout sentimentalisme, toute superficialité, toute explication non fondée et déraisonnable «qui risquerait de nuire au développement normal de cette méthode providentielle, instrument de Dieu pour réaliser parmi nous les plans infiniment sages et aimants de son œuvre rédemptrice» (27).

Les moyens qui s'emploient dans les Cursillos sont d'ordre naturel et d'ordre surnaturel, selon la hiérarchie et la proportion qui leur conviennent, conformément à la doctrine de l'Église qui établit solidement, d'une part la parfaite harmonie de la nature et de la grâce, d'autre part la primauté de Dieu et de sa grâce et la nécessité de la collaboration de l'homme.

### 14. Les moyens surnaturels

Dans l'œuvre des *Cursillos de Cristiandad*, on pose le principe de la primauté du surnaturel et on le vit dans toutes ses conséquences. Comme il s'agit d'un apostolat qui consiste à diffuser l'Évangile et à communiquer la vie divine, on comprend facilement qu'il doit, de toute nécessité, être l'œuvre de Dieu. C'est à Lui qu'il faut recourir quand il s'agit de collaborer à l'œuvre de la Rédemption, de convertir les pécheurs, d'améliorer spirituellement les hommes. Pour cette raison fondamentale, on recourt de façon intense à la prière, à la sainte messe, à la réception des sacrements, aux visites au Saint-Sacrement et à tous les autres moyens que l'Église propose traditionnellement comme aliments de la vie chrétienne.

«Si cette condition n'est pas remplie, l'apôtre peut se prodiguer, se dépenser, s'épuiser en activités les plus extraordinaires aux yeux des hommes, appliquer, s'il le veut, les techniques les plus perfectionnées et les procédés les plus puissants; devant Dieu et pour les résultats que l'on cherche, cette activité sera privée de véritable fécondité apostolique, elle ne sera qu'agitation purement naturelle, ne servira qu'à fatiguer le corps et l'esprit et exposera à des déviations dangereuses pour l'apôtre lui-même et pour l'Église» (28). Ce serait une erreur, suivant une expression de Pie XII, «d'attribuer l'importance principale à ces industries... et de ne recourir aux forces surnaturelles que comme à un élément secondaire» (29).

---

27) Lettre pastorale « Les Cursillos de Cristiandad », p. 303-306.

28) Ibidem, p. 312.

29) Discours aux pèlerins du «Grand Retour», 1946.

Telles ont toujours été la doctrine et la pratique traditionnelles de l'Église. Sa Sainteté Jean XXIII le rappelait récemment. Pour faire ressortir la prééminence des valeurs surnaturelles dans l'action apostolique, il soulignait que, dans la vie surnaturelle alimentée par les grands moyens de sanctification, «se trouve le secret de l'apostolat authentique, efficace et durable; de là découle toute entreprise louable et bénie de Dieu» (30). L'Église, bien que composée d'hommes, de par son origine et en raison de la fin que lui a assignée son divin Fondateur, est essentiellement surnaturelle. Il est donc logique que les principaux moyens et instruments dont elle use soient d'ordre spirituel et surnaturel (31).

## 15. Les moyens naturels

S'il est certain que nous devons employer à fond et en ordre principal les moyens surnaturels, il n'est pas moins évident que nous ne pouvons pas négliger et encore moins mépriser le recours aux moyens naturels. Dieu l'a ordonné ainsi et, sauf sa souveraine indépendance, Il a voulu que l'œuvre de la grâce s'adapte, de façon plus ou moins étroite, aux conditions naturelles de l'homme et à son milieu de vie, ce qui, en règle générale, rend nécessaire l'emploi des moyens naturels. C'est ce qu'enseigne la foi chrétienne, ce qu'explique la théologie et ce qu'ont pratiqué les maîtres les plus autorisés de la vie spirituelle (32).

### *a) La doctrine enseignée.*

La doctrine enseignée au Cursillo et la manière de l'enseigner constituent par elles-mêmes des facteurs pédagogiques et psychologiques puissants. Nous ne pouvons même pas esquisser ce thème, si intéressant et d'une portée énorme sur le plan de l'ascèse, de l'éducation et de la pastorale. Nous renvoyons une fois de plus le lecteur à l'étude que nous en avons faite dans notre Lettre Pastorale (33).

Dans les Cursillos, on n'enseigne pas une doctrine neuve. La nouveauté est dans l'ordre et la manière de la présenter, dans la participation active de laïcs — recteur et professeurs (rollistes) dûment préparés — dans l'utilisation des ressources de l'école active, de la hiérarchie des valeurs et d'une prudente adaptation.

On enseigne la doctrine traditionnelle, en centrant l'enseignement sur le Corps Mystique du Christ, avec une insistance particulière sur la personne de Jésus Christ, Tête du Corps Mystique, sur la grâce, sève vitale de l'Église et sur l'Esprit Saint, âme du Corps Mystique. Un maître bien connu de la vie spirituelle a été amené à dire: «Chaque fois, s'intensifie dans les âmes le désir d'établir plus solidement leur vie spirituelle sur les grandes vérités dogmatiques, particulièrement sur quelques-unes plus attirantes, comme celle du Corps Mystique du Christ» (34).

En 1933, Pie XI déclarait: «Lorsque cette doctrine capitale de la foi catholique (celle du Corps Mystique) aura bien pénétré chez les fidèles, nous ne doutons pas qu'un nouvel esprit d'apostolat s'emparera des cœurs et qu'il germera en activité intense» (35). Pie XII put déjà contempler, en 1958, les merveilles annoncées par son prédécesseur et par lui-même dans son Encyclique “*Mystici Corporis*”. Aussi disait-il: «Des signes évidents de cette résurrection se notent aussi dans la vie sociale. Pour la première fois, les hommes ont conscience non seulement de leur croissante interdépendance, mais aussi de leur admirable unité. Ceci signifie que l'humanité deviendra chaque

---

30) Discours du 5 janvier 1962, «L'Osservatore Romano», 6 janvier 1962.

31) Sur l'application de ce principe dans les Cursillos de Cristiandad, consulter la Lettre pastorale et le «Manuel des Dirigeants».

32) Sur l'emploi des moyens naturels et surnaturels dans la vie chrétienne, dans l'apostolat catholique et dans les Cursillos de Cristiandad, voir notre Lettre pastorale et le «Manuel des Dirigeants» ou le sujet est largement traité.

33) Lettre pastorale, p. 332 et suivantes.

34) Ibidem, p.132.

35) Au cardinal Gonçalves Cerejeira, 10 nov. 1933.

jour plus prête à se sentir Corps Mystique du Christ... Les hommes ne sont plus, comme en d'autres temps, des étrangers les uns pour les autres; les relations qui naissent de leur ressemblance et de leur identité, ni celles qui dérivent de leur commune destinée ne les satisfont plus. En d'autres mots, il ne leur suffit pas de se considérer simplement comme des voisins et des associés, mais ils se réjouissent de s'appeler famille humaine et montrent une attention émerveillée chaque fois qu'on leur révèle ou qu'on leur explique la beauté sublime du Corps Mystique du Christ. Quand on dit aux hommes qu'ils sont membres d'un seul corps — membres libres parce que conscients, et cependant unis par l'Esprit Saint — c'est d'abord la surprise, puis une explosion de joie dans un assentiment ému» (36).

Nous ne pouvons pas non plus poursuivre l'exposé de ce sujet captivant. Nous renvoyons à notre Lettre Pastorale, où nous disons à ce propos: «Il ne s'agit pas d'une révolution dans le domaine de la théologie et de l'ascétique, mais seulement d'une accommodation méthodique et didactique spéciale à la mentalité des hommes d'aujourd'hui et aux nécessités et exigences de la société contemporaine. L'œuvre des Cursillos de Cristiandad, dont l'organisation et la vie ont pour moëlle, pour axe et pour centre la doctrine du Corps Mystique du Christ, sont une réalisation providentielle des désirs de l'Église» (37).

**b) *Étude des conditions actuelles et adaptation.***

Les Cursillos sont nés de ce souci d'adaptation. C'est lui qui détermina dès le premier moment un de leurs traits essentiels: une connaissance profonde et exacte des hommes d'aujourd'hui, de leurs préoccupations, de leurs problèmes, de leur angoisse, du terrain qu'ils foulent et des circonstances où ils se meuvent; connaissance tirée, non pas de la seule théorie, mais de la vie même, des contacts avec la masse, en fonction du ferment vivifiant de l'Évangile. Le Cardinal Gibbons n'hésitait pas à affirmer qu'après la Sainte Écriture, aucune connaissance ne nous était plus nécessaire que celle des hommes que nous avons mission d'évangéliser. Aussi, pour qu'un prêtre — homme de Dieu et de l'Église — puisse en outre être efficacement homme de son temps, il doit connaître parfaitement la réalité sur laquelle il agit et il doit employer les moyens les plus aptes, même d'ordre humain, pour pénétrer intimement cette réalité du sentiment de Dieu et obtenir qu'elle s'inspire en plénitude des enseignements de l'Église. Ce n'est pas pour rien que Pie XII observait que l'évolution de la technique et de la spécialisation jusque dans les instruments d'apostolat a abouti à une science qu'il faut employer avec soin, sans se livrer à de dangereuses improvisations et en s'y préparant de façon méthodique et consciencieuse. C'est la condition d'un travail efficace; c'est seulement ainsi que nous profiterons au maximum des forces dont nous disposons, étant donné que nos ressources humaines sont sans proportion avec les besoins chaque jour plus aigus (38).

**c) *L'adaptation*** dans les rapports avec les hommes, dans le langage et le style à employer pour donner toute l'efficacité possible à l'enseignement de la doctrine, est aussi un élément dont les Cursillos tiennent le plus grand compte.

**d) *L'application de la méthode active*** dans l'enseignement, le contact personnel entre dirigeants et dirigés et la participation active des cursillistes tout au long du cours et à tout moment contribue aussi à la réussite des Cursillos.

**e) *L'esprit fraternel***, un appel modéré au sentiment, et l'ambiance de joie sont aussi autant d'éléments favorables.

**f) *La méthode intuitive et le système préventif***, employés avec à-propos, donnent également des résultats surprenants (39).

---

36) Discours à la Jeunesse italienne d'Action Catholique, 19 mars 1958; discours aux curés et prédicateurs de carême de Rome, 18 février 1958.

37) Lettre pastorale, p. 145.

38) Ibidem, p. 172 et 431

39) Ibidem, p. 352 et suivantes.

**g) L'admirable conjugaison des efforts entre prêtres et laïques**, agissant chacun dans leur domaine propre, mais en collaboration étroite, guidés par ce que nous pourrions appeler «la mystique de l'Action catholique», comme l'a définie le Pape Pie XI (40). J'ose présenter cette collaboration comme l'idéal vrai de l'unité qui doit exister entre l'apostolat du prêtre et celui du laïc.

Après avoir traité des divers moyens utilisés dans les Cursillos de Cristiandad, nous terminions notre Lettre Pastorale en disant: «Nous croyons avoir suffisamment démontré aux profanes en cette matière que les résultats visibles obtenus par ce très efficace instrument d'apostolat ne sont pas imputables à d'inadmissibles limitations de la liberté humaine, ni à des procédés étranges ou une sottise atmosphère de miracles, mais qu'ils se produisent après avoir imploré humblement et avec insistance les secours surnaturels de la grâce et avoir usé de tous les moyens les plus aptes que la raison, le zèle et l'expérience nous ont suggérés» (41).

## **16. Exercices spirituels et associations : difficultés et dangers**

Nous aurions voulu aborder encore la question des rapports entre les Cursillos et les Exercices spirituels de saint Ignace; de ce que représentent les Exercices pour l'Action catholique et les autres associations d'apostolat laïque; des malentendus et des difficultés sur lesquelles on peut trébucher lorsqu'on commence l'œuvre des Cursillos; des erreurs et déviations possibles qu'il faut toujours tenir en vue si on veut les prévenir à temps. Mais nous renvoyons le lecteur aux ouvrages déjà cités (42).

## **17. Les Cursillos de Cristiandad, œuvre pastorale et œuvre d'Église**

Un dernier aspect intéressant que nous voudrions toucher en conclusion de cet écrit est la valeur des Cursillos comme instrument pastoral diocésain entre les mains des évêques. Les *Cursillos de Cristiandad* ont été préparés, lancés, soutenus, orientés amoureusement par les mains, le cœur et la volonté d'un évêque diocésain. Des groupes de prêtres et de laïcs ont travaillé sous ses ordres, comme un état-major qui dresse le plan du combat ou comme les techniciens d'un laboratoire de recherches qui perfectionnent et inventent au service d'une grande entreprise, qui, dans notre cas, est le diocèse. À l'heure disposée par la Divine Providence a été finalement découvert ce magnifique instrument d'ascèse chrétienne et de rayonnante activité apostolique.

L'esprit d'amour filial pour l'Église et ce que nous pourrions appeler la «mystique de la Hiérarchie» ont toujours été la pierre de touche et la garantie de la pureté et de la fécondité de cette arme apostolique. C'est également dans le respect profond et filial envers le pasteur du diocèse, prêtre et pontife en communion avec le Saint-Siège, ainsi que dans l'attachement sincère à sa personne et à son activité apostolique que sera le signe du souffle de l'Esprit Saint qui soulève merveilleusement l'Église.

Sur le sens plénier de ce principe et sur ses orientations pratiques, on pourra consulter le «Manuel des Dirigeants» (43) et la Lettre Pastorale (44).

---

40) Encyclique «Quadregesimo Anno», 15 mai 1931; Lettre pastorale, p. 409-471.

41) Lettre pastorale, p. 399.

42) Sur les exercices spirituels, voir le «Manuel des Dirigeants» et la Lettre pastorale. – La confrontation des Exercices Spirituels de S. Ignace avec les Cursillos de Cristiandad est un problème qui a longtemps préoccupé prêtres, religieux et militants laïques. Il s'en est même trouvé pour présenter les seconds comme «les Exercices Spirituels du XXe siècle» venus se substituer à ceux de S. Ignace. Ce sujet se trouve traité dans la brochure intitulée «Ejercicios Espirituales de San Ignacio y Cursillos de Cristiandad» (coll. «Persevera» n.37, éditée par l'œuvre des Exercices S.J., Madrid 1961, éd. P.P.C.).

43) P. 85-86.

44) P. 460 et suivantes.

## 18. Conclusion et appel

Malgré les difficultés du moment présent, nous sommes persuadés que l'Église vit aujourd'hui un nouveau printemps et se renouvelle constamment dans son immortelle jeunesse. Une des qualités de l'Église, disait Bossuet, la plus célébrée dans les Écritures, est sa perpétuelle jeunesse et sa nouveauté qui dure toujours. Ce n'est pas une nouveauté qui passe, mais une nouveauté qui ne cesse jamais. L'Église catholique est toujours nouvelle parce que l'Esprit qui l'anime est toujours nouveau. Un des signes — merveilleux assurément — de cette renaissance contemporaine est l'œuvre des *Cursillos de Cristiandad*, instrument de rénovation chrétienne. Grâce à son influence, un nouvel esprit apostolique souffle de toutes parts. Quantité d'hommes et de mouvements demandent aux Cursillos des inspirations et des procédés qui rajeunissent les cadres du catholicisme militant et attirent à l'Église du Christ de nouveaux convertis qui rentrent à la maison du Père et prennent rang dans l'armée du bien.

Certains appellent les Cursillos «l'arme atomique de l'apostolat moderne». Sans aucun doute, des atomes au service de la paix, la paix du Christ dans le règne du Christ. «La foi, disait le Cardinal archevêque de Malines-Bruxelles, débouche dans un monde de forces inconnues et mystérieuses qu'il lui appartient de capter. Cette puissance de la foi, nous en trouvons, en négatif, une image saisissante dans l'énergie atomique que la physique nucléaire vient de nous révéler. Nous savons à présent qu'une force insoupçonnée de destruction et de mort se cache au creux de la matière, et l'humanité s'étourdit pour ne pas penser à ce suicide collectif qui la menace. Dans l'ordre surnaturel, la foi nous assure qu'une prodigieuse source d'énergie spirituelle est latente dans le cœur de chaque chrétien, qui possède en lui la vie même du Christ et la puissance de sa résurrection. Pour que celle-ci éclate et rayonne jusqu'aux extrémités du monde, il faut et il suffit que la foi prenne corps et se mue en action» (45).

Nous comptons sur la puissance du Christ et sur l'efficacité de sa parole. Ses paroles sont esprit et vie (46) et Il a promis qu'elles ne passeront pas (47). Au cours de sa vie terrestre, par la vertu de cette puissance, «les aveugles voient, les boiteux marchent, les sourds entendent, les morts ressuscitent et les pauvres sont évangélisés» (48). Le même Jésus Christ ne dit-Il pas à ses disciples, avec des paroles fermement persuasives, que celui qui croit en Lui fera des œuvres encore plus grandes que les siennes? (49). Pourquoi douter? Pourquoi penser que le bras de Dieu se serait raccourci? Où iront les chrétiens, s'ils portent toujours la pesante charge de leur complexe de timidité? Pourquoi craignez-vous, hommes de peu de foi?

Si les *Cursillos de Cristiandad* sont d'une efficacité si impressionnante, c'est parce qu'ils sont ancrés sur la puissance de la foi et la force de la prière. Ils avivent notre foi et stimulent puissamment notre action. Comme évêque de l'Église de Dieu, je rends témoignage que nous nous trouvons ici devant un don extraordinaire dont il a plu au Ciel de nous réjouir.

Nous prions le Seigneur, par l'intercession de Marie, secours des chrétiens, de nous accorder la grâce d'employer ce prodigieux instrument conformément aux desseins divins; de savoir en préserver les fruits, les conserver et les accroître en y mettant le soin qu'ils requièrent et avec le sens de responsabilité qu'exige notre condition de membres vivants et vivificateurs du Corps Mystique du Christ.

---

45) Mgr Suenens, «L'Église en état de mission», p.205.

46) Jean 6, 64.

47) Matthieu 24, 35.

48) Matthieu 11, 5.

49) Jean 14, 12.

## SOMMAIRE

### I.

1. La conversion est œuvre de la grâce divine; mais Dieu a disposé que l'homme trouve le chemin de son salut aidé par l'homme.
2. Conséquence : il faut employer à fond les moyens surnaturels et il faut rechercher et employer en perfection les moyens naturels les plus efficaces pour l'apostolat.
3. Les Papes invitent les évêques à chercher et employer les méthodes les plus adéquates aux nécessités du monde moderne.
4. Les cursillos de Cristiandad constituent un moyen d'une grande efficacité pour transformer l'homme moderne et le gagner totalement à la cause du Christ.

### II.

5. L'assertion précédente est démontrée par les fruits obtenus :
  - a) Témoignages de la Hiérarchie;
  - b) Témoignages de prêtres et de religieux;
  - c) Témoignages de laïques (professions libérales, hommes politiques, chefs d'entreprises, ouvriers; catholiques pratiquants, indifférents et incroyants);
  - d) Fruits obtenus à l'égard du problème de la discrimination raciale.

### III.

6. Documentation sur les cursillos de Cristiandad.
7. Ce qu'est un cursillo de Cristiandad.
8. Ce que se propose un cursillo de Cristiandad
9. Éléments qui interviennent dans un cursillo de Cristiandad.
10. Le pré-cursillo.
11. Le cursillo proprement.
12. Le post-cursillo.
13. Moyens utilisés dans les cursillos.
14. Les moyens surnaturels. Primauté du surnaturel.
15. Les moyens naturels.
  - a) La doctrine et la manière de l'enseigner.
  - b) Étude de l'homme réel et du milieu où il vit.
  - c) Adaptation, langage et style.
  - d) Méthode active et participation des cursillistes.
  - e) Rapports amicaux.
  - f) Méthode intuitive et système préventif.
  - g) Collaboration entre prêtres et laïques dirigeants.
16. Exercices spirituels de saint Ignace. Action catholique et associations; malentendus et difficultés; erreurs possibles, etc. en relation avec les cursillos de Cristiandad.
17. Les cursillos de Cristiandad, œuvre pastorale diocésaine et œuvre d'Église.

### IV.

18. Conclusion et appel. Les cursillos de Cristiandad, manifestation éclatante de l'éternelle jeunesse de l'Église et de son nouveau printemps dans les temps actuels.